

S E R G E A S S I E R

Exposition Photographique

Textes : Marie-Christine Bretzner, Jean Kéhayan et Laurence Kučera

Street Photography / Photographie de Rue



Marseille. Le singulier combat.



Barcelone. L'annonce faite à la madone.



Berlin. Zone de tolérance.



Rome. Quand Marcello attend Anita...



Pékin. L'empereur déchu.



Porto. Les figures de proue.

Exhibition : Arles 1^{er} juillet au 25 août 2023 : Exposition

Serge Assier La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles

ÉTÉ Arlésien – 54^{èmes} Rencontres d'Arles

Ouvert tous les jours de 10h à 19h

Serge Assier est présent sur place tous les jours

Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A

Portable 06 19 924 924 / Site Internet www.sergeassier.com

Ouvrages – Photographies – Lithographies

Serge Assier Arles 2023

Comme l'écrivait mon ami René Char en 1985, lors de notre deuxième exposition commune entre le verbe et l'image, « *Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclairs découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe n'est jamais seul renouvelable. Et c'est bien ainsi.* »

Oui, 38 ans de présence à Arles, cette année. Ma seule ambition est de pouvoir fêter mes 40 ans de présence ici en 2025. J'ai créé, à ce jour, plus d'une dizaine de galeries éphémères, le temps des Rencontres Internationales de la Photographie, devenues Rencontres d'Arles. Pour 2023, je présente « Street Photography / Photographies de rues », avec des textes de Marie-Christine Bretzner, Marie Frisson, Laurence Kučera et Jean Kéhayan.

Pour 2024, des poèmes photographiques. Avec la splendeur du nu féminin, aux sources lustrales de la poésie avec Michel Butor et René Char.

Puis, en 2025, au lieu de 2024 suite au Covid19, car en 2020, il n'y a pas eu de Rencontres d'Arles, je fêterai mes 40 ans de présence à Arles et rendrai hommage à mon ami poète René Char, qui m'a mis le pied à l'étrier avec ma première exposition Arlésienne en 1984.

Enfin en 2026, j'aurai 80 ans, si j'y arrive ! Là, je ne présenterai aucun travail. Ma vie aura été un combat pour défendre une œuvre photographique et littéraire, en dehors de mon métier de reporter photographe. J'ai financé la totalité de mon travail d'auteur en indépendant, grâce à mon métier de reporter photographe qui m'a permis de vivre de la photographie pour la photographie avec mes amis poètes. Je suis passé du fait divers à la poésie de l'instant pour la beauté. Aujourd'hui, je suis soulagé. J'ai fait une donation à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie au Ministère de la Culture en 2022 de la totalité de mes travaux photographiques avec les manuscrits des auteurs littéraires et notre correspondance. Je pourrai partir tranquillement les rejoindre, dans la « fatalité de l'univers » (René Char).

Je n'ai jamais oublié notre sort. *Memento mori*, qui signifie littéralement en latin « Aie à l'esprit, à la pensée, que tu meurs... » Ou en français « Souviens-toi que tu vas mourir ». C'est notre destin, alors profitons de la vie.

Bien cordialement.

Serge Assier

La rue, terrain de jeu de Serge Assier

Ce qui frappe, d'emblée, lorsqu'on regarde les photographies de Serge Assier, ce sont les regards. Les regards échangés des personnes photographiées ou adressés au photographe. Sortes de clins d'œil amusés partagés en signe de connivence. Regards surpris par celui qui se tient tout près et qui cherche à capturer quelques fragments de la réalité. Instants furtifs, désormais gravés ; pépites du réel ; tesselles de l'existence.

Si certains s'offrent volontiers au regard de Serge Assier et se prêtent au jeu du photographe sans aucune réticence, c'est parce que ce dernier ne fait preuve d'aucune distance. D'ordinaire, le photographe est celui qui voit sans être vu, se tient caché, en retrait. Serge Assier, au contraire, aime la proximité. Pour lui, la photographie est l'occasion qui fait la rencontre. Elle est une tentative de rapprochement, cet élan qui le pousse vers l'autre.

Mais ce qui saisit, sur les images représentées, c'est la présence même du photographe. Seul absent et, pourtant, bien présent, chaque photographie est imprégnée de son être, de cette énergie qui le pousse à l'action, de cette force de création. C'est l'intensité et la profondeur de son regard qui sont données à voir, sa façon d'appréhender la vie. Plus que des scènes de rue, des portraits, chaque photographie de Serge Assier est un témoignage du réel doublé d'un autoportrait.

Même si « les bonnes photographies se passent de commentaires [...], il n'est pas inutile d'examiner la démarche du photographe et les raisons du regard qu'il porte sur les choses. »¹ Ces moments éphémères sont autant d'instantanés poétiques, témoins d'une œuvre éclectique. Les scènes de rue offrent un spectacle inattendu, attirent notre curiosité et disent l'importance des détails pour Serge Assier. L'on y perçoit l'intérêt de l'anecdotique et cet attrait irrésistible pour la vie. L'insolite devient rare ; l'imprévu, déconcertant ; l'ordinaire, précieux. Pour Serge Assier, le quotidien ne souffre d'aucune banalité. L'inattendu fait la joie du photographe, qui se plaît à partager ces moments comme autant de preuves de la singularité de notre existence. Pour qui sait regarder, l'éphémère, le fugace, révèlent le caractère exceptionnel de la réalité et ont une importance.

¹ Nicolas Bouvier, *Du coin de l'œil, Écrits sur la photographie*, Éditions Héros-Limite, 2019, p. 72.

Un concerto pour accordéon à un arrêt de bus devant un spectateur intrigué. Nous assistons, amusés, à ce concert improvisé. Sur la photographie, l’affiche de cette publicité d’une marque d’électroménager attire notre attention. La légende résume, à elle seule, l’esprit de Serge Assier. Ici, on « n’aime pas la grisaille ». On croirait entendre l’une des paroles prononcées par le photographe. Sa devise, au quotidien. Car c’est bien ce qu’il cherche à faire, en effet, à travers toute son œuvre : combattre la grisaille.

Une marionnette de bois prend vie et saute dans les bras de cet homme aux cheveux gris. Un jeune homme assoupi se fond dans le décor d’un cabinet de curiosités. Un oiseau prête ses ailes, pour son envol, à cette jeune fille qui n’est autre que celle de l’artiste. On retrouve Pia et son sourire exquis emportée par une nuée de parapluies : spectacle enchanteur et moment de féerie. Plus loin, ce photographe de rue, à Rome, apparaît comme un double de l’artiste. La douceur du regard et le sourire de cette Portoricaine rappellent que la photographie est émotion. Sauts, cascades, plongeurs sont autant d’élans de vie. Sans oublier les enfants, la famille, les amis. Serge Assier célèbre le mouvement, la joie, la vie. L’œil sourit de voir ainsi le quotidien sublimé.

La rue est un terrain de jeu pour Serge Assier. Elle est le théâtre du vivant et offre de nombreux spectacles, à qui sait regarder. L’éphémère est rapporté comme autant de souvenirs de nombreux voyages. Marseille, Thessalonique, Porto, Berlin, Rabat, Pékin : les photographies de Serge Assier sont une célébration de la vie, une invitation à voir le quotidien, avec un regard neuf, empreint de poésie.

Laurence Kučera

Professeur de lettres

Montpellier, mercredi 31 mai 2023

En hommage à la Rue

Dans le dernier livre de l'Ukrainien Andréï Kourkov, *Les abeilles grises*, une scène imprime sa marque sur les cerveaux, comme qui dirait une marque au fer rouge indélébile. L'auteur s'amuse à remplacer la rue Lénine par la rue du poète Taras Chevtchenko : le Russe contre l'Ukrainien. Un bouleversement total pour seulement des noms de rues qui changent la face de l'Histoire. Ainsi va le monde qui donne de l'importance à ce qui en a bien peu à condition de se forcer à regarder l'essentiel et à négliger le secondaire. Nous voilà partis de rue en rue, en autre rue, en un entrelacs de rues qui au bout du compte vont nous entraîner à faire le tour du monde. Il y a bien des années j'ai eu une rue fétiche, celle du Prolétaire rouge à Moscou et à la seconde où je tape ces lignes, je regrette de ne l'avoir pas arpentée aux côtés de Serge Assier muni de son objectif perpétuel. Arrêtons-nous y un instant pour voir fixés des visages, des mimiques mais aussi une mode vestimentaire plutôt rustique, une atmosphère aussi que l'on qualifiera de chape de plomb. Et oui, une société privée des libertés élémentaires pose un poids sur les épaules, pas toujours palpable à priori mais qui finit par s'imposer dans tous les pores de la peau. Une chape que l'on ressent même sur les photos. Et le monde de se questionner : pourquoi les Russes ne réagissent-ils pas et ne crient pas leur colère ? Leur a-t-on inoculé dès l'enfance le poison de la peur. Les frêles silhouettes des images sont devenues des adultes et les photos ont jauni. Mais ces gaillards ont appris à devenir des délateurs, des menteurs pour une poignée de roubles. Ils rapportent à la police les propos de la maîtresse pour être bien vu et ils rêvent de prendre possession de leur kalachnikov pour transformer leur frère d'hier en ennemi du jour qu'il faudra hacher bien menu. A bien y réfléchir je ne regrette rien car, en feuilletant nos albums de souvenirs je me persuade que nous avons traversé ensemble toutes les rues de la terre. C'est quoi une rue ? Sinon un espace de vie, de visages, de sentiments, de tics et de cliquetis, de silences et de staccatos selon l'heure ou l'humeur du moment. Voilà ce que j'ai appréhendé en cheminant presque une vie entière aux côtés de Serge Assier. Il fixait des sensations sur la pellicule cependant que je leur gravais des mots alors même qu'elles n'étaient pas encore révélées. La magie de l'osmose du mot et de l'image gîte dans cette réalité. Dans notre parcours commun nous en avons tracé, croisé, entremêlé et aussi emberlificoté des sentiments, des amours, des tristesses par dizaines, centaines, milliers. C'est que nous avons cheminé de concert dans les sens. Tous les sens : ceux qui jalonnent les autoroutes de la planète, les routes des cieux et des mers et les ruelles anodines qui enserrent la vie quotidienne des gens, des braves gens et même des salauds qui cachent leur jeu. La rue c'est la vie, *street is life*. Il suffit de l'écrire pour que l'air du moment devienne évidence. De catalogue en catalogue, d'une exposition à l'autre nous avons jalonné les chemins de la vie.

A travers ses images, j'ai suivi l'artiste et ses sensations à fleur de peau des rues de Marseille -notre ville- à celles de Berlin et de son étonnant soldat russe qui se prépare à rentrer chez lui une fois le Mur tombé, de Pékin et de ses danseuses aux beaux visages tristes, de Rome, de Porto, de Thessalonique et de bien d'autres villes-monde. Trouve-t-on une constante dans ce travail croisé ? Pour moi c'est le respect de l'être humain, le refus de voir les plus humbles englués dans la honte, la misère ou le pire du pire l'humiliation qui donne l'envie de s'enfoncer sous des tonnes de terre pour que personne ne ressente cette douleur. Que ce soit dans nos rapports professionnels, nos confrontations, nos désaccords j'ai toujours senti ce besoin de vénérer l'humain. Et Serge en a fait de même. Chacun sait que le Serge photographe de presse s'est révélé artiste reconnu grâce à la rencontre sinon au coup de foudre avec l'immense René Char. Le géant a pris le petit Serge sous son aile pour lui enseigner les vertus cardinales de l'artiste : ne jamais abandonner. Et tout s'est passé comme le poète l'avait prévu. Et les mots se sont faits concepts pour fabriquer pas à pas l'œuvre de l'artiste. C'est qu'il y en a des ingrédients dans une image ! la chose elle-même telle que décrite mais aussi une myriade de détails : l'instant furtif saisi dans un visage, les joies suggérées tout comme les tristesses, la légèreté de l'être comme la fatigue du travail quotidien ou encore l'insolite attirail de l'écrivain public des rues de Barcelone. Inutile d'ajouter à cette panoplie de regards, les mille et uns détails artistiques, ceux qui transforment la photo de presse en photo artistique, ceux qui donnent envie au poète comme à l'écrivain de tremper sa plume dans l'encre sympathique pour révéler, autant que c'est possible, ce qui est invisible à l'œil fugitif. C'est qu'on ne passe pas en coup de vent devant une œuvre d'art parce que le détail le plus inattendu se cache là où personne ne l'attend. Simplement l'œil du photographe a su le saisir. Serge Assier court vers ses quarante étés de présence aux Rencontres d'Arles. D'année en année il est présent en permanence dans ses galeries éphémères. N'hésitez pas à le suivre, à l'écouter, à le questionner. C'est pour lui un plaisir que de vous répondre. Il sait que sans vos yeux, votre perception et vos interrogations son travail n'existerait qu'à moitié. Empruntez tous les contours de ses rues, admirez ce qui est visible et devinez ce qui se cache dans l'a priori invisible. Et si vous n'y parvenez pas l'artiste répondra présent à vos interrogations. C'est qu'il est rodé le bougre. Bientôt un demi-siècle qu'il s'adonne à ce petit jeu et autant de temps qu'il a chatouillé chaque matin la rétine de ses lecteurs avec autant de passion que de sens donné à chaque fait, qu'il soit divers ou de société. Qu'il grave les personnages illustres ou vous et moi, à savoir l'homme de la rue. Et la boucle sera bouclée. Cette année encore.

Jean Kéhayan

Journaliste et essayiste

Marseille, mercredi 15 mars 2023



001. Légende M-C Bretzner. [Le singulier combat](#). Exposition « 3140M2 sur le Vieux Port » Marseille



002. Légende M-C Bretzner. [La mouche prise dans les filets de la méridienne](#).
Exposition « L'Estaque » Marseille



003. Légende M-C Bretzner. [Rituel ancestral](#). Exposition « L'Estaque » Marseille



004. Légende M-C Bretzner. [Pas de deux](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Anvers



005. Légende M-C Bretzner. [L'annonce faite à la madone](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Barcelone



006. Légende M-C Bretzner. [Zone de tolérance](#). Exposition « Berlin à visage humain » Berlin



007.

Légende M-C Bretzner. [Des larmes au rire...](#) Exposition « Berlin à visage humain » Berlin



008. Légende M-C Bretzner. [Accordons-nous !](#) Exposition « 3140M2 sur le Vieux-Port » Marseille



009. Légende M-C Bretzner. [Les rênes du pouvoir](#). Exposition « Berlin à visage humain » Berlin



010. Légende M-C Bretzner. [Education et Conscience sur les rails](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Anvers



011. Légende M-C Bretzner. [Destins tout tracés](#). Exposition « Chants de Lorraine » Villerupt



012. Légende M-C Bretzner. [Les explorateurs](#). Exposition « Chartres, l'éclair de la jeunesse » Chartres



013 Légende M-C Bretzner. [Exode](#). Exposition « Berlin à visage humain » Berlin



014. Légende M-C Bretzner. [Pia et les ombrelles magiques](#). Exposition « Avec vue sur l'Olympe » Thessalonique



015. Légende M-C Bretzner. [Mi-temps de rêves](#). Exposition « Cronaca di Roma » Rome



016. Légende M-C Bretzner. [La Victoire de Venise](#). Exposition « Les Coulisses de Venise » Venise



017. Légende M-C Bretzner. [Quand Marcello attend Anita...](#) Exposition « Cronaca di Roma » Rome



018. Légende M-C Bretzner. [Un port de reine.](#) Exposition « Porto fenêtre des Suds sur l'Atlantique » Porto



019. Légende M-C Bretzner. [L'empereur déchu](#). Exposition « Instants de Chine » Pékin



020. Légende M-C Bretzner. [« Flip, flop » fait le breakdancer](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Marseille



021. Légende M-C Bretzner. [Théâtre d'ombres](#). Exposition « L'Estaque » Marseille



022. Légende M-C Bretzner. [Rythmes dissonants](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Rabat



023. Légende M-C Bretzner. [L'un se redresse, l'autre s'abaisse](#). Exposition « Quatre rives et un regard » Barcelone



024. Légende M-C Bretzner. [Les figures de proue](#). Exposition « Porto fenêtre des Suds sur l'Atlantique » Porto



025. Légende M-C Bretzner. [Jeunes pousses à l'assaut de vieilles pierres](#). Exposition « Grignan une ville littéraire » Grignan



026. Légende M-C Bretzner. [Le défi de Niké](#). Exposition « Arles capitale mondiale de la photographie » Arles



027. Légende M-C Bretzner. [Jeux de dames](#). Exposition « Instants de Chine » Jinan



028. Légende M-C Bretzner. [Heure de pointe](#). Exposition « Chants de Lorraine » Vézelize



029. Légende M-C Bretzner. « J'arrive Aurore » dit le prince. Exposition « Avec vue sur l'Olympe » Thessalonique



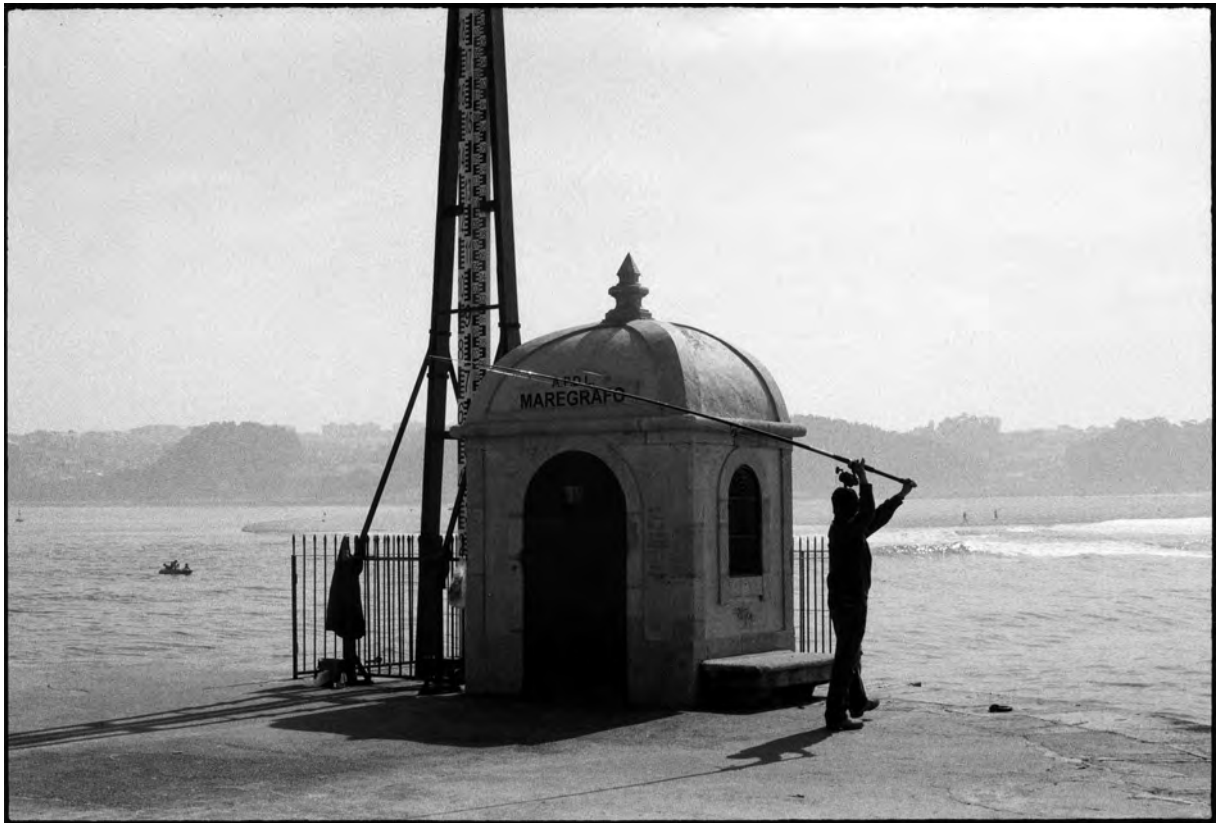
030. Légende M-C Bretzner. Quel sens pour la vie ? Exposition « Arles capitale mondiale de la photographie » Arles



031. Légende M-C Bretzner. [Les Fugitifs](#). Exposition « La Corse Buissonnière » Erbalunga



032. Légende M-C Bretzner. « [Reviens !](#) » dit le canotier au gondolier. Exposition « Les Coulisses de Venise » Venise



033. Légende M-C Bretzner. [La bonne mesure](#). Exposition « Porto fenêtre des Suds sur l'Atlantique » Porto



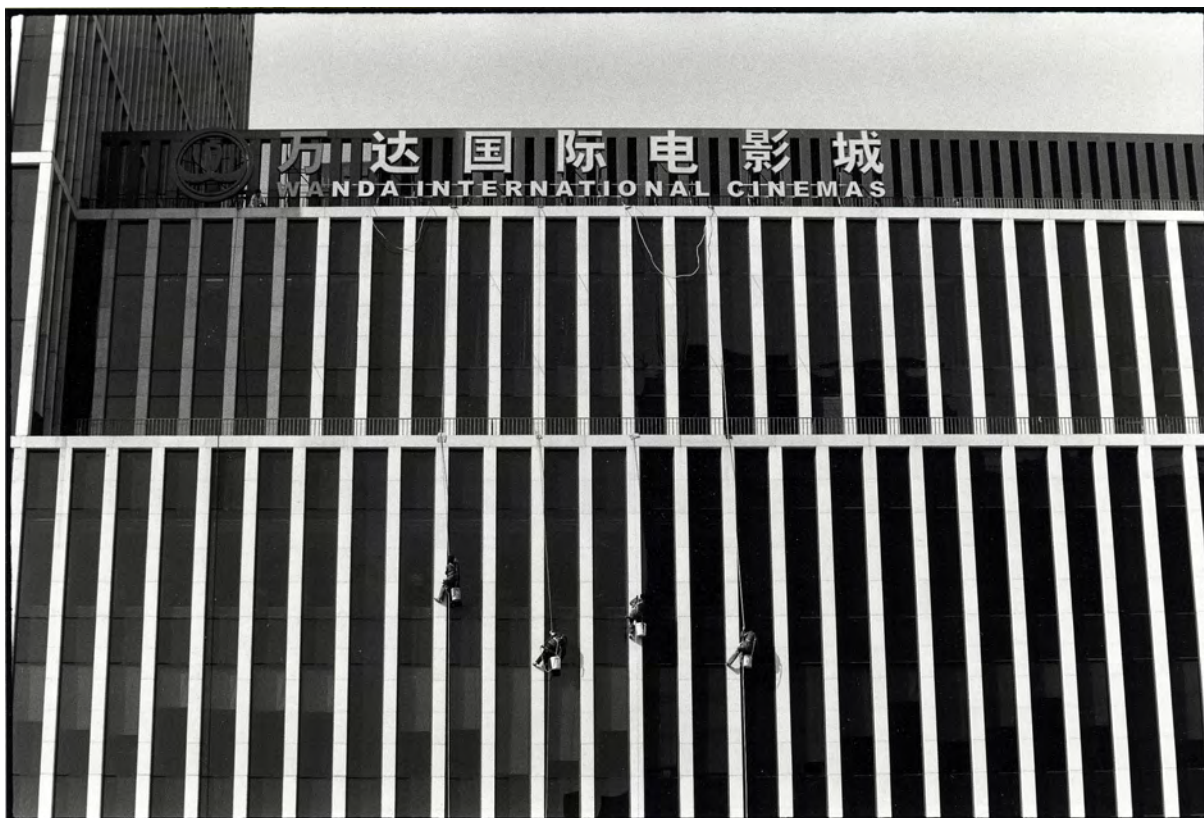
034. Légende M-C Bretzner. « [Big brother is watching you!](#) » Exposition « Cronaca di Roma » Rome



035. Légende M-C Bretzner. [Le miroir du passé](#). Exposition « Porto fenêtre des Suds sur l'Atlantique » Porto



036. Légende M-C Bretzner. [L'avenir échafaudé](#). Exposition « Instants de Chine » Jinan



037. Légende M-C Bretzner. [Les curseurs](#). Exposition « Instants de Chine » Pékin



038. Légende M-C Bretzner. [Le lourd fardeau de la Vie](#). Exposition « La Corse Buissonnière » Penta-di-Casinca



039. Légende M-C Bretzner. [A l'horizon, la mère !](#) Exposition « Chants de Lorraine » sur la route de Ceintrey



040. Légende M-C Bretzner. [Santos dans la tempête.](#) Exposition « Quatre rives et un regard » Marseille













Serge Assier La Galerie et les Médias



ARLES ET LE FESTIVAL DANS VOTRE POCHE

APPLICATION ARLES 2023 VOTRE PASSEPORT OFFICIEL POUR LA 54^e ÉDITION DU FESTIVAL

C'est l'outil incontournable pour accéder à l'intégralité des expositions et des événements. Vous pouvez à tout moment y acheter et afficher vos e-billets. Utilisez la carte interactive pour vous repérer et visualiser en temps réel la fréquentation des lieux. Organisez votre visite grâce aux fonctionnalités « Mon parcours » et « Mon agenda », et soyez averti des incontournables.

Application gratuite disponible sur Android et iOS, en français et en anglais.



PODCASTS ET VIDEOS L'IMAGE MENTALE

Sur rencontres-arles.com et l'application Arles 2023, vous pouvez écouter et voir les artistes et commissaires de la programmation (entre autres). Vidéos et podcasts vous sont proposés pour prolonger votre visite et vivre une expérience originale, avec notamment des productions inédites de nos partenaires France Culture et Louie Media.

ÉTÉ ARLÉSIE

Retrouvez une sélection d'événements culturels estivaux à Arles et dans la région sur l'application et sur le site internet dans la rubrique « Votre été à Arles ».

ARLES. LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Le City Guide Louis Vuitton fait escale à Arles et propose, en partenariat avec les Rencontres d'Arles, une nouvelle édition collector sur la ville camarguaise et sur le festival. Retrouvez les Éditions Louis Vuitton et leur librairie éphémère à la cave à manger Le Buste et l'oreille, animée de rencontres et de séances de dédiées avec autrices, auteurs, artistes et photographes.

RETOURS DE MARCHÉ À PARTIR DE 11H

15 juillet: autour du City Guide *Lisbonne* avec dégustation de vins portugais.
12 août: autour du City Guide *Madrid* avec dégustation de vins espagnols.
16 septembre: autour du City Guide *Berlin* avec dégustation de vins allemands.

LE BUSTE ET L'OREILLE 3 RUE DU PRÉSIDENT WILSON → 24 SEPTEMBRE

ACCESSIBLE

ÉTÉ ARLÉSIE

EXPOSITIONS ET
ÉVÉNEMENTS À ARLES

15 JUIN → 20 AOÛT
ODYSSÉE ISLANDAISE
Dider Goupy
Square On
3 rue des Pénitents Bleus

26 JUIN → 29 SEPTEMBRE
À DEMAIN, ANTHROPOLOGIE D'UNE FORÊT
Anne Eliayan – Christian Pic
Arles Gallery, 8 rue de la Liberté
arlesgallery.com

30 JUIN → 2 SEPTEMBRE
RÉCITS N°2
Elizabeth Lennard et Robin Plus
Galerie Coutaz, 7 rue Baléchou
galeriecoutaz.com

1^{ER} JUILLET → 25 AOÛT
SERGE ASSIER – EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
Serge Assier La Galerie, 12 Rue Portagnet
sergeassier.com

2 JUILLET → 29 SEPTEMBRE
IMMAQA, UN HIVER AU GROENLAND – Stéphane Gautronneau
4 JUILLET → 26 AOÛT
LES GITANS – Jacques Léonard
Anne Clergue Galerie, 4 Plan de la Cour
anneclergue.fr

Lettre d'actualité de l'été 2023

Médiathèque du patrimoine et de la photographie

Mercredi 2 août 2023 à 10h27



À la une



Serge Assier à Arles

Arles (Bouches-du-Rhône), La Galerie (12 rue Portagnel), jusqu'au 25 août

Cette année, le photoreporter Serge Assier est de nouveau présent à Arles avec une exposition en hommage à la rue, intitulée *Street Photography / Photographie de rue*.

Serge Assier. Des larmes au rire...Berlin à visage humain, sd
© Donation Serge Assier, ministère de la culture (France), MPP



SERGE ASSIER

Exposition Photographique

Textes : Marie-Christine Bretzner, Jean Kéhayyan et Laurence Kučera

Street Photography / Photographie de Rue



Exhibition : Arles 1^{er} juillet au 25 août 2023 : Exposition
Serge Assier La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles

La Galerie 12 rue Portagnel 13200 Arles 06 19 924 924 [Site web \(URL\)](#)
EXPOSITION DE SERGE ASSIER - PHOTOGRAPHIE DE RUE

Serge Assier, Street Photography / Photographie de Rue.
En hommage à la Rue. Jean KEHAYAN Journaliste et Essayiste

A travers ses images, j'ai suivi l'artiste et ses sensations à fleur de peau des rues de Marseille -notre ville- à celles de Berlin et de son étonnant soldat russe qui se prépare à rentrer chez lui une fois le Mur tombé, de Pékin et de ses danseuses aux beaux visages tristes, de Rome, de Porto, de Thessalonique et de bien d'autres villes-monde. Trouve-t-on une constante dans ce travail croisé ? Pour moi c'est le respect de l'être humain, le refus de voir les plus humbles englués dans la honte, la misère ou le pire du pire l'humiliation qui donne l'envie de s'enfoncer sous des tonnes de terre pour que personne ne ressente cette douleur. Que ce soit dans nos rapports professionnels, nos confrontations, nos désaccords j'ai toujours senti ce besoin de vénérer l'humain. Et Serge en a fait de même.

Langues parlées : Français

Ouverture Du 01/07 au 25/08/2023, tous les jours de 10h à 19h. Tarifs Gratuit.

EXPOSITION DE SERGE ASSIER - PHOTOGRAPHIE DE RUE

1 juillet 2023 au 25 août 2023

SERGE ASSIER

Exposition Photographique

Textes : Marie-Christine Bretzner, Jean Kehayan et Laurence Kučera

Street Photography / Photographie de Rue



Marseille



Barcelone



Berlin



Rome



Pékin



Porto

Exhibition : Arles 1^{er} juillet au 25 août 2023 : Exposition
Serge Assier La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles

ADRESSE La Galerie 12 rue Portagnel 13200 Arles

TÉLÉPHONE 06 19 924 924

SITE WEB <http://www.sergeassier.com>

Serge Assier, Street Photography / Photographie de Rue.

En hommage à la Rue. Jean KEHAYAN Journaliste et Essayiste

A travers ses images, j'ai suivi l'artiste et ses sensations à fleur de peau des rues de Marseille -notre ville- à celles de Berlin et de son étonnant soldat russe qui se prépare à rentrer chez lui une fois le Mur tombé, de Pékin et de ses danseuses aux beaux visages tristes, de Rome, de Porto, de Thessalonique et de bien d'autres villes-monde. Trouve-t-on une constante dans ce travail croisé ? Pour moi c'est le respect de l'être humain, le refus de voir les plus humbles englués dans la honte, la misère ou le pire du pire l'humiliation qui donne l'envie de s'enfoncer sous des tonnes de terre pour que personne ne ressente cette douleur. Que ce soit dans nos rapports professionnels, nos confrontations, nos désaccords j'ai toujours senti ce besoin de vénérer l'humain. Et Serge en a fait de même.

ACCUEIL Langues parlées : Français

OUVERTURE Du 01/07 au 25/08/2023, tous les jours de 10h à 19h.

TARIFS Gratuit.

Informations fournies par [Office de Tourisme d'Arles](#)

REPONSES PHOTO

ACTUALITES AGENDA PORFOLIOS CONCOURS PHOTO L'INDEX TROUVER LE MAGAZINE

ACCUEIL / EVÈNEMENT Du 01 juillet 2023 au 25 août 2023

Street Photography / Photographie de Rue – Serge Assier

SERGE ASSIER

Exposition Photographique

Textes : Marie-Christine Bretzner, Jean Kéhayen et Laurence Kučera

Street Photography / Photographie de Rue



Marseille



Barcelone



Berlin



Rome



Pékin



Porto

Exhibition : Arles 1^{er} juillet au 25 août 2023 : Exposition

Serge Assier La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles

ÉTÉ Arlésien – 54^{èmes} Rencontres d'Arles

Ouvert tous les jours de 10h à 19h

Serge Assier est présent sur place tous les jours

Promotion de la Photographie de Presse en Région P.A.C.A

Portable 06 19 924 924 / Site Internet www.sergeassier.com

Ouvrages – Photographies – Lithographies

Exposition photographique

Exhibition : Arles / Serge Assier

Du 1er juillet au 25 août 2023 :

Serge Assier La Galerie – 12 rue Portagnel – place Voltaire 13200 Arles

ÉTÉ Arlésien – 54^{èmes} Rencontres d'Arles

Ouvert tous les jours de 10h à 19h : **Serge Assier** est présent sur place tous les jours



L'œil de l'info
Exposition
Arles 2023

Serge Assier et ses galeries éphémères

Publié le 30 juin 2023 par Michel Puech



Serge Assier, Galerie du Vieux Bassin à Allauch avec son exposition « Vues sur le Festival de Cannes » du 12 au 21 mai 2023. Photo Jean-Luc Lopez

Bientôt quarante ans que le photographe Serge Assier est présent chaque année à Arles. Photojournaliste retraité du quotidien *Le Provençal*, l'amoureux de la photographie à produit entre 1970 et 2022 une œuvre considérable conservée à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (MPP)

Comme à son habitude, c'est sa trente-huitième année de présence à Arles, Serge Assier inaugurera un nouveau lieu éphémère au 12 rue Portagnel, près de la Place Voltaire. Cela doit faire une dizaine de lieux éphémère qu'il a créé depuis sa première exposition en 1984 avec le poète René Char à la Maison des Jeunes !

« Que le temps passe vite ! J'aurai 80 ans en 2026. Tout ce travail pour exprimer une vie de bonheur et de rencontres entre poésie, l'image et la grand photographe. Oui, de belles rencontres qui nourrissent le vie à travers les mots et le regard des autres. Hélas, beaucoup

ont disparu. Cela me brise le cœur, mais leurs œuvres resteront universelles, par la beauté de leurs regards et les témoignages qu'ils ont su apporter à l'être humain. Cette année je présenterai 40 Photographies de rue ou Street Photography. »

« La rue est un terrain de jeu pour Serge Assier. Elle est le théâtre du vivant et offre de nombreux spectacles, à qui sait regarder. L'éphémère est rapporté comme autant de souvenirs de nombreux voyages. Marseille, Thessalonique, Porto, Berlin, Rabat, Pékin : les photographies de Serge Assier sont une célébration de la vie, une invitation à voir le quotidien, avec un regard neuf, empreint de poésie. » Laurence Kučera, professeur de lettres à Montpellier



Barcelone. © Serge Assier



Berlin. © Serge Assier



Chartres. © Serge Assier



Marseille. © Serge Assier



Barcelone. © Serge Assier



Venise. © Serge Assier



Porto. © Serge Assier



Beijing. © Serge Assier



Lorraine. © Serge Assier

Il aura fallu quatre mois de travail, à Serge Assier, et un investissement à la hauteur de sa passion pour que ce nouveau lieu éphémère voit le jour ! **Serge Assier, La Galerie**, devrait ouvrir ces portes le samedi 1^{er} juillet 2023. Il nous raconte son installation :

« Les cimaises sont installées, l'éclairage va bien avec le sol à l'ancienne, il ne me reste que quatre voyages de transport à faire entre le 22 juin, le 25 juin, j'aurai les clés du studio et ce sera mon dernier voyage avant d'habiter Arles. Les panneaux rouges dans le local, sont les panneaux que j'installerai dans les rues d'Arles en plus des affiches. J'ai déjà amené au studio une table quatre chaises, un lit pliant et un portant. Pour la galerie deux chaises rouges, sept tréteaux et les planches qui vont avec, donc une que j'ai chargée seul à Marseille, elle pèse lourd, j'ai eu mal dans mes bras et mes épaules pendant 8 jours, à plus de 76 ans et

bientôt 77 ans le 1^{er} juillet. Elle est longue, heureusement le propriétaire était là pour le déchargement, samedi dernier j'ai amené les huit panneaux qui font 140 sur 200 avec mon Kangoo pour économiser la location d'un fourgon. Les panneaux dépassaient de 70 cm du coffre ! J'ai roulé avec le hayon ouvert à 90 km/h pour ne pas qu'il ce face la malle. »

Comme l'écrivait son ami René Char en 1985, lors de leur deuxième exposition commune à Arles : « Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclair découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe n'est jamais seul renouvelable. Et c'est bien ainsi. »

**Lire également le texte de Jean Kéhayon, journaliste et essayiste.
Et tous nos articles concernant Serge Assier.**

**Serge Assier La Galerie
Du 1^{er} juillet au 25 août 2023
12 rue Portagnel, Place Voltaire
Ouvert tous les jours de 10h à 19h**



L'œil de l'info
Exposition
Arles 2023

Hommage à la rue et à Serge Assier par Jean Kéhayan

Publié le 30 juin 2023 par La rédaction



Jean Kéhayan et Serge Assier à Marseille 2006

*Dans le dernier livre de l'Ukrainien Andréï Kourkov, *Les abeilles grises*, une scène imprime sa marque sur les cerveaux, comme qui dirait une marque au fer rouge indélébile. L'auteur s'amuse à remplacer la rue Lénine par la rue du poète Taras Chevtchenko : le Russe contre l'Ukrainien. Un bouleversement total pour seulement des noms de rues qui changent la face de l'Histoire.*

Ainsi va le monde qui donne de l'importance à ce qui en a bien peu à condition de se forcer à regarder l'essentiel et à négliger le secondaire. Nous voilà partis de rue en rue, en autre rue, en un entrelacs de rues qui au bout du compte vont nous entraîner à faire le tour du monde. Il y a bien des années j'ai eu une rue fétiche, celle du Prolétaire rouge à Moscou et à la seconde où je tape ces lignes, je regrette de ne l'avoir pas arpentée aux côtés de Serge Assier muni de son objectif perpétuel. Arrêtons-nous y un instant pour voir fixés des visages, des mimiques mais aussi une mode vestimentaire plutôt rustique, une atmosphère aussi que l'on qualifiera de chape de plomb. Et oui, une société privée des libertés élémentaires pose un poids sur les

épaules, pas toujours palpable à priori mais qui finit par s'imposer dans tous les pores de la peau. Une chape que l'on ressent même sur les photos. Et le monde de se questionner : pourquoi les Russes ne réagissent-ils pas et ne crient pas leur colère ?

Leur a-t-on inoculé dès l'enfance le poison de la peur. Les frêles silhouettes des images sont devenues des adultes et les photos ont jauni. Mais ces gaillards ont appris à devenir des délateurs, des menteurs pour une poignée de roubles. Ils rapportent à la police les propos de la maîtresse pour être bien vu et ils rêvent de prendre possession de leur kalachnikov pour transformer leur frère d'hier en ennemis du jour qu'il faudra hacher bien menu.

A bien y réfléchir je ne regrette rien car, en feuilletant nos albums de souvenirs je me persuade que nous avons traversé ensemble toutes les rues de la terre. C'est quoi une rue ? Sinon un espace de vie, de visages, de sentiments, de tics et de cliquetis, de silences et de staccatos selon l'heure ou l'humeur du moment. Voilà ce que j'ai appréhendé en cheminant presque une vie entière aux côtés de Serge Assier. Il fixait des sensations sur la pellicule cependant que je leur gravais des mots alors même qu'elles n'étaient pas encore révélées. La magie de l'osmose du mot et de l'image gîte dans cette réalité. Dans notre parcours commun nous en avons tracé, croisé, entremêlé et aussi emberlificoté des sentiments, des amours, des tristesses par dizaines, centaines, milliers. C'est que nous avons cheminé de concert dans les sens. Tous les sens : ceux qui jalonnent les autoroutes de la planète, les routes des cieux et des mers et les ruelles anodines qui enserrant la vie quotidienne des gens, des braves gens et même des salauds qui cachent leur jeu. La rue c'est la vie, street is life. Il suffit de l'écrire pour que l'air du moment devienne évidence. De catalogue en catalogue, d'une exposition à l'autre nous avons jalonné les chemins de la vie.

A travers ses images, j'ai suivi l'artiste et ses sensations à fleur de peau des rues de Marseille -notre ville- à celles de Berlin et de son étonnant soldat russe qui se prépare à rentrer chez lui une fois le Mur tombé, de Pékin et de ses danseuses aux beaux visages tristes, de Rome, de Porto, de Thessalonique et de bien d'autres villes-monde. Trouve-t-on une constante dans ce travail croisé ? Pour moi c'est le respect de l'être humain, le refus de voir les plus humbles englués dans la honte, la misère ou le pire du pire l'humiliation qui donne l'envie de s'enfoncer sous des tonnes de terre pour que personne ne ressente cette douleur. Que ce soit dans nos rapports professionnels, nos confrontations, nos désaccords j'ai toujours senti ce besoin de vénérer l'humain. Et Serge en a fait de même.

Chacun sait que le Serge photographe de presse s'est révélé artiste reconnu grâce à la rencontre sinon au coup de foudre avec l'immense René Char. Le géant a pris le petit Serge sous son aile pour lui enseigner les vertus cardinales de l'artiste : ne jamais abandonner.

Et tout s'est passé comme le poète l'avait prévu. Et les mots se sont faits concepts pour fabriquer pas à pas l'œuvre de l'artiste. C'est qu'il y en a des ingrédients dans une image ! la chose elle-même telle que décrite mais aussi une myriade de détails : l'instant furtif saisi dans un visage, les joies suggérées tout comme les tristesses, la légèreté de l'être comme la fatigue du travail quotidien ou encore l'insolite attirail de l'écrivain public des rues de Barcelone. Inutile d'ajouter à cette panoplie de regards, les mille et uns détails artistiques, ceux qui transforment la photo de presse en photo artistique, ceux qui donnent envie au poète comme à l'écrivain de tremper sa plume dans l'encre sympathique pour révéler, autant que c'est

possible, ce qui est invisible à l'œil fugitif. C'est qu'on ne passe pas en coup de vent devant une œuvre d'art parce que le détail le plus inattendu se cache là où personne ne l'attend. Simplement l'œil du photographe a su le saisir. Serge Assier court vers ses quarante étés de présence aux Rencontres d'Arles. D'année en année il est présent en permanence dans ses galeries éphémères. N'hésitez pas à le suivre, à l'écouter, à le questionner. C'est pour lui un plaisir que de vous répondre. Il sait que sans vos yeux, votre perception et vos interrogations son travail n'existerait qu'à moitié. Empruntez tous les contours de ses rues, admirez ce qui est visible et devinez ce qui se cache dans l'a priori invisible. Et si vous n'y parvenez pas l'artiste répondra présent à vos interrogations. C'est qu'il est rodé le bougre. Bientôt un demi-siècle qu'il s'adonne à ce petit jeu et autant de temps qu'il a chatouillé chaque matin la rétine de ses lecteurs avec autant de passion que de sens donné à chaque fait, qu'il soit divers ou de société. Qu'il grave les personnages illustres ou vous et moi, à savoir l'homme de la rue. Et la boucle sera bouclée. Cette année encore.

Jean Kéhayon, Journaliste et essayiste
Marseille, mercredi 15 mars 2023

Tous nos articles concernant Serge Assier

Edition Spéciale - Arles est ouvert ! Édition du 3 juillet 2023

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Arles 2023 : Serge Assier



Cannes, 20 ans de Festival. 1980 © Serge Assier

JEAN-JACQUES NAUDET : 3 JUILLET 2023

Il est formidable Serge Assier.

Depuis 38 ans : il célèbre Arles et non seulement cette année il nous envoie les photos de son exposition, mais il nous annonce celles de 2024 et 2025 ! **Jean-Jacques Naudet**

ARLES 2023 : SERGE ASSIER

Il est formidable Serge Assier. Depuis 38 ans : il célèbre Arles et non seulement cette année il nous envoie les photos de son exposition, mais il nous annonce celles de 2024 et 2025 ! Jean-Jacques Naudet Bonjour. Comme l'écrivait mon ami René Char en 1985 « Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclairs découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe...

Bonjour. Comme l'écrivait mon ami René Char en 1985 « Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclairs découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe n'est jamais seul renouvelable. Et c'est bien ainsi. » Lors de notre deuxième exposition commune entre le verbe et l'image. Oui, je serai de nouveau présent à Arles cette année pour mes 38 ans de présence. Ma seule ambition est de pouvoir fêter mes 40 ans de présence à Arles en 2025. J'ai créée à ce jour plus d'une dizaine de galeries éphémères le temps des Rencontres Internationales de la Photographie. Devenues Rencontres d'Arles. Pour 2023 je présenterai des photographies de rues où Streets photography. 2024 sera l'année des poèmes photographiques. Avec la splendeur du nu féminin, aux sources lustrales de la poésie avec Michel Butor et René Char. Puis en 2025 pour fêter mes 40 ans de présence à Arles, je rendrai un hommage à mon ami le poète René Char, qui m'a mis le pied à l'étrier avec ma première exposition Arlésienne en 1984. Depuis je suis présent sur Arles chaque année, sauf en 2020 suite au Covid19, car il n'y a pas eu de Rencontres d'Arles, c'est pour cela que je fêterai mes 40 ans de présence à Arles en 2025 au lieu de 2024. Puis, en 2026, j'aurai 80 ans, si j'y arrive ! Ma vie aura été un combat pour défendre une œuvre photographique et littéraire, en dehors de mon métier de reporter photographe, car ne faisant pas partie de l'intelligentsia estampillée. J'ai financé la totalité de mon travail en indépendant, grâce à mon métier de reporter photographe qui m'a permis de vivre de la photographie pour la photographie d'auteur avec mes amis poètes. Je suis passé du fait divers à la poésie de l'instant pour la beauté. Aujourd'hui je suis soulagé. J'ai fait une donation à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie au Ministère de la Culture en 2022 de la totalité de mes

travaux photographiques avec les manuscrits des auteurs littéraires et leurs échanges de courriers. Je peux partir tranquillement rejoindre mes amis poètes

Serge Assier

La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles ÉTÉ Arlésien – 54èmes Rencontres d'Arles Ouvert tous les jours de 10h à 19h Serge Assier est présent sur place tous les jours.

www.sergeassier.com

Edition Spéciale - Arles est ouvert ! Édition du 3 juillet 2023
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Arles 2023 : Serge Assier



Cannes, 20 ans de Festival. 1980 © Serge Assier

JEAN-JACQUES NAUDET : 3 JUILLET 2023

He is great Serge Assier.

For 38 years: he has been celebrating Arles and not only is he sending us the photos of his exhibition this year, but he is announcing those of 2024 and 2025! **Jean Jacques Naudet**

Good morning. As my friend René Char wrote in 1985 "Our life is not a soap opera but a necklace of flashes discovering the fantastic under it, its diversity in abundance. The photographer's art, riddled with issues, is never alone renewable. And so it is. » During our second joint exhibition between the verb and the image. Yes, I will be present again in Arles this year for my 38 years of presence. My only ambition is to be able to celebrate my 40 years of presence in Arles in 2025. To date, I have created more than ten ephemeral galleries during the Rencontres Internationales de la Photographie. Become Rencontres d'Arles. For 2023 I will present photographs of streets or Streets photography. 2024 will be the year of photographic poems. With the splendor of the female nude, at the lustral sources of poetry with Michel Butor and René Char. Then in 2025 to celebrate my 40 years of presence in Arles, I will pay tribute to my friend the poet René Char, who put me on the move with my first Arlesian exhibition in 1984. Since then I have been present in Arles every year, except in 2020 following Covid19, because there was no Rencontres d'Arles, that's why I will celebrate but 40 years of presence in Arles in 2025 instead of 2024. Then, in 2026, I'll be 80 if I make it! My life will have been a fight to defend a photographic and literary work, apart from my job as a photojournalist, because I am not part of the stamped intelligentsia. I financed all of my freelance work, thanks to my job as a photographer reporter, which allowed me to make a living from photography for author photography with my poet friends. I went from the news item to the poetry of the moment for beauty. Today I am relieved. I made a donation to the Media Library of Heritage and Photography at the Ministry of Culture in 2022 of all of my photographic work with the manuscripts of literary authors and their exchanges of letters. I can leave quietly to join my poet friends

Serge Assier

La Galerie, 12 rue Portagnel, place Voltaire 13200 Arles SUMMER Arles – 54th Rencontres d'Arles Open every day from 10 am to 7 pm Serge Assier is present on site every day.
www.sergeassier.com

Rognonas
La fête votive
avait dégénéré
en bagarre **P.6**



Arles
Fresques
romaines, un
fabuleux puzzle **P.5**

/PHOTO CH V

Arles
Serge Assier
défend la photo
de rue **P.4**

Sécurité routière
Les stup
dans le viseur
de l'exécutif **P.11**



Alerte canicule

La chaleur devrait encore monter d'un cran aujourd'hui avec plus de 40 degrés attendus à l'intérieur des terres en Provence. Malgré une "baisse" en milieu de semaine, les hautes températures sont parties pour rester... **P.2 & 3** /PHOTO NICOLAS VALLAURI



Saint-Rémy
Le site de
Glanum à
l'heure du
festival de
musique **P.8**

/PHOTO AP



Aficion
Talavante,
Vicens
et Castella
triomphent
à Lunel **P.7**

/PHOTO PEPE



L'ASSOCIATION

K'Noé toujours à la pointe sur les questions sociales



Des futures professionnelles spécialisées sur les problématiques Petite enfance. /PHOTO M.B.C.

L'association accueille des jeunes femmes en formation pour travailler auprès des enfants et de leurs parents dans les quartiers.

L'association K'Noé, dont l'action socioculturelle s'intègre dans les mouvements éducatifs de jeunesse et d'éducation populaire, est installée à Trinquetaille, sous la responsabilité de Michel Guglielmi. Ses objectifs ? Accepter en apprentissage, et en partenariat avec l'IMF (Institut méditerranéen de formation), dix jeunes femmes déjà professionnelles qui désirent travailler dans le milieu sanitaire et social, en particulier auprès de jeunes enfants et de leurs parents. Celles-ci œuvrent sur des modules animés par des formatrices spécialisées dans le domaine sanitaire et social, Mélanie Devillard (IMF) et Inès directrice, fondatrice de K'Noé. Le projet s'articule autour des thématiques bien précises comme le soutien à la parentalité et la prévention des accidents domestiques, tout en s'inscrivant dans un réseau en tant que travailleur social et la

création d'une microcrèche dans le quartier après une étude approfondie du territoire. Elles établissent parallèlement des projets d'ateliers itinérants pour l'ensemble du territoire ACCM.

K'Noé accueille les enfants de 0 à 18 ans et leurs accompagnateurs autour d'ateliers collectifs et de festivités. L'association reçoit les futurs parents et/ou parents ainsi que les professionnels du domaine de la Petite enfance, de la jeunesse et du handicap lors de conférences, de groupes de paroles, de formations. Elle entend être un lieu ressource et d'orientation pour les futurs parents et/ou parents ainsi que pour les professionnels sur les mêmes thèmes. L'idée consiste à créer une dynamique de quartier afin de rompre l'isolement et de tisser des liens sociaux. Elle favorise la rencontre et le partage de temps entre parents et professionnels et devient un lieu de prévention en matière d'handicap qu'il soit d'ordre physique et/ou psychique et/ou social.

M.B.C.

8 Rue de la Verrière
Quartier Trinquetaille
13200 Arles.

Serge Assier, photographe passionné... et engagé!

Rue Portagnel, l'artiste de 77 ans propose "Photographie de rue" pour sa 38^e année de présence aux Rencontres. Des témoignages d'une époque révolue.



Serge Assier a toujours su saisir la poésie des moments du quotidien. Il le montre avec sa dernière exposition. /PHOTO JÉRÔME REY

Il s'en étonne. Et en rit, beaucoup! D'un éclat inimitable qui résonne dans la rue Portagnel, au 12 plus exactement, là où Serge Assier a ouvert sa nouvelle galerie éphémère à l'occasion de sa 38^e année aux Rencontres d'Arles. Devant une photographie d'un homme d'église avec son âne penché à la fenêtre d'un équipage de la police municipale à Arles, il raconte: "Il leur demandait où se trouvait le chemin de Saint-Jacques de Compostelle! Et personne n'a su lui répondre!" Et il en rit, comme un enfant, même à 77 ans. Des histoires comme celle-là, de ces instantanés de la vie de tous les jours, Serge Assier en a capturé des milliers en plus de 45 ans de vie l'appareil en bandoulière. Il en a restitué quelques-uns à travers "Photographie de rue" à voir jusqu'au 25 août.

Le temps d'une expo, le public voyage de Pékin à Arles, en passant par Barcelone, Anvers et Marseille bien entendu. Il verra un homme qui se promène ou dans la capitale catalane sans que les passants s'en émeuvent, un autre qui a installé son hamac dans une rue à l'Estaque ou un soir de fête en Belgique. "C'était à Anvers, raconte-t-il. Je leur ai dit que je faisais un travail sur leur ville et je n'ai pas pu payer un seul verre! C'était très fort, un peu fou". Une soirée parmi tant d'autres, un moment parmi des milliers, comme ce jour-là à Pékin. Lorsque le monde entier le regard rivié sur les officiels, lui photographe une femme en train de tondre la pelouse où vont se dérouler les festivités. Le décalage, toujours, l'humain chevillé au corps. "Il existe une part de chance, avoue-t-il. Je pense à l'écrivain dans les rues de Barcelone ou le mec ivre à Anvers. Tu arrives au bon moment. Un patron de presse m'a toujours dit qu'un journaliste qui n'a pas de chance, il faut qu'il arrête et fasse un autre métier". Lui ne se sépare jamais de son appareil photo, ou très rarement, de crainte de rater le bon cliché, le beau moment. Tou-

ner, Jean Kéhayen et Laurence Kucera, cette professeur de lettres qui observe qu'à travers cette exposition "Serge Assier célèbre le mouvement, la joie, la vie. La rue est un terrain de jeu (pour lui) (...) avec un regard neuf, empreint de poésie". Mais derrière ces clichés et ces regards espiègles, drôles et tendres se cachent un projet militant, qui défend une certaine idée de la photographie.

Une autre époque où la photo de rue était un art, où elle ne souffrait d'aucune ambiguïté. Une période un brin insouciant où un cliché n'était pas soumis au risque de se voir attaqué par ceux qui se retrouvaient de l'autre côté de l'objectif. Robert Doisneau, Willy Ronis et Henri Cartier-Bresson ont élevé la photo de rue au rang d'art. Aujourd'hui, celle-ci est fragilisée. "Il n'existe plus aucune spontanéité, s'alarme Serge Assier. Le photographe est victime d'abus. L'essai de faire exister la photo de rue mais on en voit de moins en moins. Les gens font des arbres, la nature, des flous, tout simplement car ils ont peur des procès". L'ancien photojournaliste porte un message, celui qui l'a toujours guidé. "Quand les visiteurs sortent d'ici, ils me disent que c'est beau mais qu'ils n'osent plus faire ce genre de photos. Moi, je leur dis d'insister, d'oser", lance-t-il, tout en reconnaissant que l'époque où le photographe était respecté semble derrière lui. "On est dans un autre monde, regrette-t-il. Parfois, je me dis qu'il faudrait que je m'en aille". Une véritable nostalgie mais une simple posture. Car Serge Assier n'a pas dit son dernier mot. Il se penche sur un projet autour de la ville de Sète, après son travail effectué sur Anvers et Chartres par exemple, et entend bien revenir à Arles avec d'autres idées. Le regard toujours aiguisé et le verbe haut.

Nicolas BARBAROUX

"Photographie de rue", 12, rue Portagnel. Jusqu'au 25 août. Serge Assier est présent tous les jours.

Numéros utiles

LE JOURNAL

Rédaction, 12, boulevard des Lices ☎ 04 90 18 30 00.
Fax: 04 90 49 91 52. arles@laprovence-presse.fr

LES URGENCES

Médecin, 15
Pharmacie. La nuit s'adresser au commissariat.
Commissariat, 04 90 18 45 00.
Pompiers, 18.
Gendarmerie, 04 90 52 50 60.
Hôpital, 04 90 49 29 29.
Urgences, 04 90 49 29 22.
Cabinets dentaires, 0 892 566 766 (0,40 €/min).

LES SERVICES

Mairie, 04 90 49 36 36.
ACCM Eaux, Eau et Assainissement 04 90 99 52 14. Urgence dépannage: 04 90 99 50 89.
GDF, 0810 893 900.
EDF, 09 726 750 13.
DDT, 04 91 28 40 40

LES TRANSPORTS

SNCF, 36 35
Envia, 04 90 54 86 16.
Taxis, 04 90 96 90 03 (Arles taxi radio), 04 90 52 22 22 (Arles Taxi Service).
Taco and Co. Service de transport écologique 06 50 29 60 00.
Aéroport Nîmes, 04 56 70 49 49.
Info collecte, 04 84 76 94 00

LES PISCINES

Tournesol, Fermée.
Trébon, Fermée.
Marius-Cabassou, Ouverte de 10 h à 13 h 30 (nageurs en ligne et centres de loisirs) et de 14 h à 19 h (tous publics).

“Il faut toujours avoir l'appareil avec toi! Si tu vois une bonne photo mais que tu ne peux pas la prendre, elle va te rendre malade pendant des années parce que tu ne l'as pas faite.”

jours curieux, toujours à l'affût.

"Serge Assier célèbre le mouvement, la joie, la vie" Serge Assier a vécu près d'un demi-siècle comme photographe de presse, pour l'agence Gamma, ainsi que pour *Le Provençal* et *La Provence*. Forcément, cela laisse des traces. "Un photographe marche beaucoup, il aigüise son regard, confie-t-il. Tu en as plein des photos de rue, mais tu ne les vois pas forcément. Il faut toujours avoir l'appareil avec toi! Si tu vois une bonne photo mais que tu ne peux pas la prendre, elle va te rendre malade pendant des années parce que tu ne l'as pas faite". Toutes racontent une histoire. A condition de prendre le temps de rentrer dans l'image, d'en saisir le sens et l'humour qui s'en dégage. Pour les accompagner, le visiteur trouvera les mots de Marie-Christine Bretz-

Serge Assier, photographe passionné... et engagé !

ARLES Rue Portagnel, l'artiste de 77 ans propose "Photographie de rue" pour sa 38^e année de présence aux Rencontres. Des témoignages d'une époque révolue.



Serge Assier a toujours su saisir la poésie des moments du quotidien. Il le montre avec sa dernière exposition. /PHOTO JÉRÔME REY

Il s'en étonne. Et en rit, beaucoup ! D'un éclat inimitable qui résonne dans la rue Portagnel, au 12 plus exactement, là où Serge Assier a ouvert sa nouvelle galerie éphémère à l'occasion de sa 38^e année aux Rencontres d'Arles. Devant une photographie d'un homme d'église avec son âne penché à la fenêtre d'un équipage de la police municipale à Arles, il raconte : *"Il leur demandait où se trouvait le chemin de Saint-Jacques de Compostelle ! Et personne n'a su lui répondre"*. Et il en rit, comme un enfant, même à 77 ans. Des histoires comme celle-là, de ces instantanés de la vie de tous les jours, Serge Assier en a capturé des milliers en plus de 45 ans de vie d'appareil en bandoulière. Il en a restitué quelques-uns à travers "Photographie de rue" à voir jusqu'au 25 août.

La "part de chance"

Le temps d'une expo, le public voyage de Pékin à Arles, en passant par Barcelone, Anvers et Marseille bien entendu. Il verra un homme qui se promène nu dans la capitale catalane sans que les passants s'en émeuvent, un autre qui a installé son hamac dans une rue à l'estaque ou un soir de fête en Belgique. *"C'était à Anvers, raconte-t-il. Je leur ai dit que je faisais un travail sur leur ville et je n'ai pas pu payer un seul verre ! C'était très fort, un peu fou"*. Une soirée parmi tant d'autres, un moment parmi des milliers, comme ce jour-là à Pékin. Lorsque le monde entier a le regard rivé sur les officiels, lui photographie une femme en train de tondre la pelouse où vont se dérouler les festivités. Le décalage, toujours, l'humain chevéillé au corps. *"Il existe une part de chance, avoue-t-il. Je pense à l'écrivain dans les rues de Barcelone ou le mec ivre à Anvers. Tu arrives au bon moment. Un patron de presse m'a toujours dit qu'un journaliste qui n'a pas de chance, il faut qu'il arrête et fasse un autre métier"*. Lui ne se sépare jamais de son

“ Il faut toujours avoir l'appareil avec toi ! Si tu vois une bonne photo mais que tu ne peux pas la prendre, elle va te rendre malade pendant des années parce que tu ne l'as pas faite. ”

appareil photo, ou très rarement, de crainte de rater le bon cliché, le beau moment. Toujours curieux, toujours à l'affût.

"Serge Assier célèbre le mouvement, la joie, la vie"

Serge Assier a vécu près d'un demi-siècle comme photographe de presse, pour l'agence Gamma, ainsi que pour *Le Provençal* et *La Provence*. Forcément, cela laisse des traces. *"Un photographe marche beaucoup, il aiguise son regard, confie-t-il. Tu en as plein des photos de rue, mais tu ne les vois pas forcément. Il faut toujours avoir l'appareil avec toi ! Si tu vois une bonne photo mais que tu ne peux pas la prendre, elle va te rendre malade pendant des années parce que tu ne l'as pas faite"*. Toutes racontent une histoire. À condition de prendre le temps de rentrer dans l'image, d'en saisir le sens et l'humour qui s'en dégage. Pour les accompagner, le visiteur trouvera les mots de Marie-Christine Bretz-

ner, Jean Kehayan et Laurence Kucera, cette professeur de lettres qui observe qu'à travers cette exposition *"Serge Assier célèbre le mouvement, la joie, la vie. La rue est un terrain de jeu (pour lui) (...) avec un regard neuf, empreint de poésie"*. Mais derrière ces clichés et ces regards espiègles, drôles et tendres se cachent un projet militant, qui défend une certaine idée de la photographie.

Une autre époque où la photo de rue était un art, où elle ne souffrait d'aucune ambiguïté. Une période un brin insouciant où un cliché n'était pas soumis au risque de se voir attaqué par ceux qui se retrouvaient de l'autre côté de l'objectif. Robert Doisneau, Willy Ronis et Henri Cartier-Bresson ont élevé la photo de rue au rang d'art. Aujourd'hui, celle-ci est fragilisée. *"Il n'existe plus aucune spontanéité, s'alarme Serge Assier. Le photographe est victime d'abus. J'essaie de faire exister la photo de rue mais on en voit de moins en moins. Les gens font des arbres, la nature, des flous, tout simplement car ils ont peur des procès"*. L'ancien photojournaliste porte un message, celui qui l'a toujours guidé : *"Quand les visiteurs sortent d'ici, ils me disent que c'est beau mais qu'ils n'osent plus faire ce genre de photos. Moi, je leur dis d'insister, d'oser"*, lance-t-il, tout en reconnaissant que l'époque où le photographe était respecté semble derrière lui. *"On est dans un autre monde, regrette-t-il. Parfois, je me dis qu'il faudrait que je m'en aille"*. Une véritable nostalgie mais une simple posture. Car Serge Assier n'a pas dit son dernier mot. Il se penche sur un projet autour de la ville de Sète, après son travail effectué sur Anvers et Chartres par exemple, et entend bien revenir à Arles avec d'autres idées. Le regard toujours aiguisé et le verbe haut.

Nicolas BARBAROUX

"Photographie de rue", 12, rue Portagnel, jusqu'au 25 août. Serge Assier est présent tous les jours.

La der en 2025

Dans deux ans, Serge Assier fêtera ses quarante ans de présence aux Rencontres d'Arles. Pour cette édition, il présentera un hommage à René Char, qui lui a ouvert les portes des Rencontres en 1984. *"À l'époque, j'étais reporter, raconte-t-il. Je lui ai demandé d'écrire la préface de ma première expo à Arles. Il m'a répondu : 'Ta poésie, ça n'a pas été un jour, un mois, un an mais toute ma vie. Je veux bien le faire mais si la photo pour toi, ce n'est pas un jour, un mois, un an mais toute ta vie'. Je ne sais pas si de là-haut, on voit quelque chose, mais il doit se dire : 'il est allé jusqu'au bout, lui !'"* En 2025, ce sera sa dernière exposition aux Rencontres. À 80 ans, il assure qu'il ne présentera aucun projet. Mais entre-temps, en 2024, il a déjà dans l'idée de proposer des poèmes photographiques autour du nu féminin habillés des textes de Michel Butor et... de René Char !

EN LENGA NOSTRO

Serge Assier canto li carriero dóu mounde



La nouvelle exposition de Serge Assier a pour thème "Photographie de rue". Vous pouvez l'admirer au 12, rue Portagnel, jusqu'au 25 août. /PHOTO J. REY

Lou tèmo de la nouvello espousicioun de Serge Assier es: "Photographie de rue".

La carriero pèr jouga

Un acourdeounisto, un escrivan publi, d'enfant en permenado 'mé soun chin, de droulas que fan dinda la campaneto d'un oustau etc. En François coume d'en pertout dins lou mounde, la carriero, rode ideau pèr jouga, l'es tambèn pèr Serge Assier: regardo, coumpren l'impourtanço d'un detai, d'uno atitudo, d'un regard.

D'efèt, noto Laurence Kucera, quand vesèn li foutò de Serge Assier, sian pivela pèr li regard di gènt entre éli, coume pèr li regard adreissa au foutougrafe.

Si foutò canton la vido-vidanto di quartiè riche o paure. L'essencau es d'aganta un rai de vido. Emé pouèsio, umour, talènt, sensibleta, generouseta, Serge Assier fisso sus l'image lou regard o lou gèste que desvèlo uno personalita. Souvènti-fes, darriè li foutò entendèn soun rire carateristi. Si foutò espremisson l'emoucioun d'un moumen, conton uno istòri.

Nasquè à-n-Oupèdo lou Vièi lou proumiè de juliet de 1946. Quand èro dins si quatorge an, fuguè un pastrihoun. Plus tard fuguè porto-fais sus li quèi, bou-lengié, mecanician, tassì.

Dins si vinto-un an, es à Marsiho. La niue, meno un tassì e dins la journado fai de foutò car

sa passiou vertadièro es la foutougrafi.

Soun grand talènt lou fai arremarca pèr lis especialisto. Ansin, vèn foutougrafe vers Gamma, New York Times, Le Monde, VSD, Le Provençal, La Provence.

Lis espousicioun

Sa proumièro espousicioun, en 1984, fuguè ounourado d'uno prefaci de René Char. A parti d'aquéu moumen, nasquèron de rescontre emé d'escrivan, de pouèto, d'artista, de proufessour, de critico d'art etc qu'escriguèron de tèste ilustrant si foutò. En particulie, rapelen-se l'espousicioun de 2019, "*Arie, capito de la foutougrafi e de la literatu*": rendguè un bèl oumenage à Jean-Maurice Rouquette, l'istourian qu'oubrè tant pèr nosto Vilo.

Foutougrafe e pouèto

Serge Assier escriguè qu'èro nascu paure dins un vilage paure e qu'acò fuguè la proumièro chanço que la vido i'oufriguè. Èstre nascu paure, pèr éu, vouliè dire recerca de-longo aquesto richesso que soun la bèuta, la pouèsio, l'escrituro, la foutougrafi.

Lis image de Serge Assier, au cop foutougrafe e pouèto, soun de pouèmo vertadiè, d'inne à la vido coume à l'amour de l'èstre uman que respèto, que vòu vèire e faire respeta.

Odyle RIO

Les rues de Frédéric Mistral à Serge Assier...

Jusqu'au 25 août, Serge Assier - le photographe qui inspira tant de poètes dont René Char le premier d'entre eux - présente sa nouvelle exposition au 12 rue Portagnel. Le thème de cette année est: "Photographie de rue". Des textes de Marie-Christine Bretzner, Marie Frisson, Jean Kéhayen, Laurence Kucera accompagnent les photos toutes chargées d'émotion.

Dans un article publié dans l'*Armana Prouvençal* de 1889, sous le titre "Li noum de carriero" (1), Frédéric Mistral évoque les "*noum grana, sabourous, salivous, que se trovon à jabo dins nòsti vilo dóu Miejour - noms grenus, savoureux, piquants qui se trouvent à profusion dans les villes du Midi*".

Il cite pour Arles, "*li carriero de Bramo-fam, de Pico-mouto e dóu Grand-jas*", c'est-à-dire "*Crie-famine, quartier pauvre, pâturage maigre; Paysan qui frappe, pioche les mottes de terre; Grande-bergerie*". À Arles, nous avons aussi la "*Moundado di cabro*" (Montée des chèvres) dans le quartier de l'Auturo.

Pour Aix, il cite les rues "*Esquicho-couide, Courto Eissado*", c'est-à-dire "*Serre-coudes (rue étroite); Courte-houe*". Il y a aussi "à Tarascon les Adoub" ("quartier où on radoubait les barques"); à Beaucaire, l'*Ouradou* (l'Oratoire) etc. Et puis, notons les rues "*Fustarié*" (rue des Charpentiers), "*Argentarié*" (rue des Orfèvres), "*Peiroularié*" (rue des Chaudronniers), "*Sabatarié*" (rue des Savetiers).

(1) "Les noms des rues", publié en 1927 (édition Bernard Grasset) dans le recueil *Nouvello prosa d'Armana*, avec une traduction de Pierre Devoluy. O.R.

OPENEYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie



Focus
Isabelle I

Le monde de la photo
José Manuel PIRES DIAS

L'invité
Hans SILVESTER

Portfolio
Julie COCKBURN

Humour
LAcathe

Street photography
Marie LE BLÉ

N°32
Juin/Juillet/Août 2023

108

Intelligence artificielle
Lionel BAYOL-THEMINES



120

Portfolio
Julie COCKBURN



134

Humour
Catherine LEFORT (LAcathe)
La salle d'attente



148

Reportage
Jean-René WILFER AMON
MAKARI terrorisme au Mali



160

Street photography
Marie LE BLÉ
New York apocalypse



174

Archives
Jacques VALAT
New York et ses quartiers...



188

Galerie des lecteurs
Iselyne PEREZ-KOVACS
Les échappées confinées



202

Profession reporter
Serge ASSIER
Entre le verbe et l'image



214

Histoire de la
photographie
Deuxième partie partie



224

Vu dans les galeries
Dana COJBUC
Yggdrasil, 2019-2023..

234

Technique
Sondes Colorchecker dp
et Spyder X2 Ultra

240

Livres
Un beau choix de livres

248

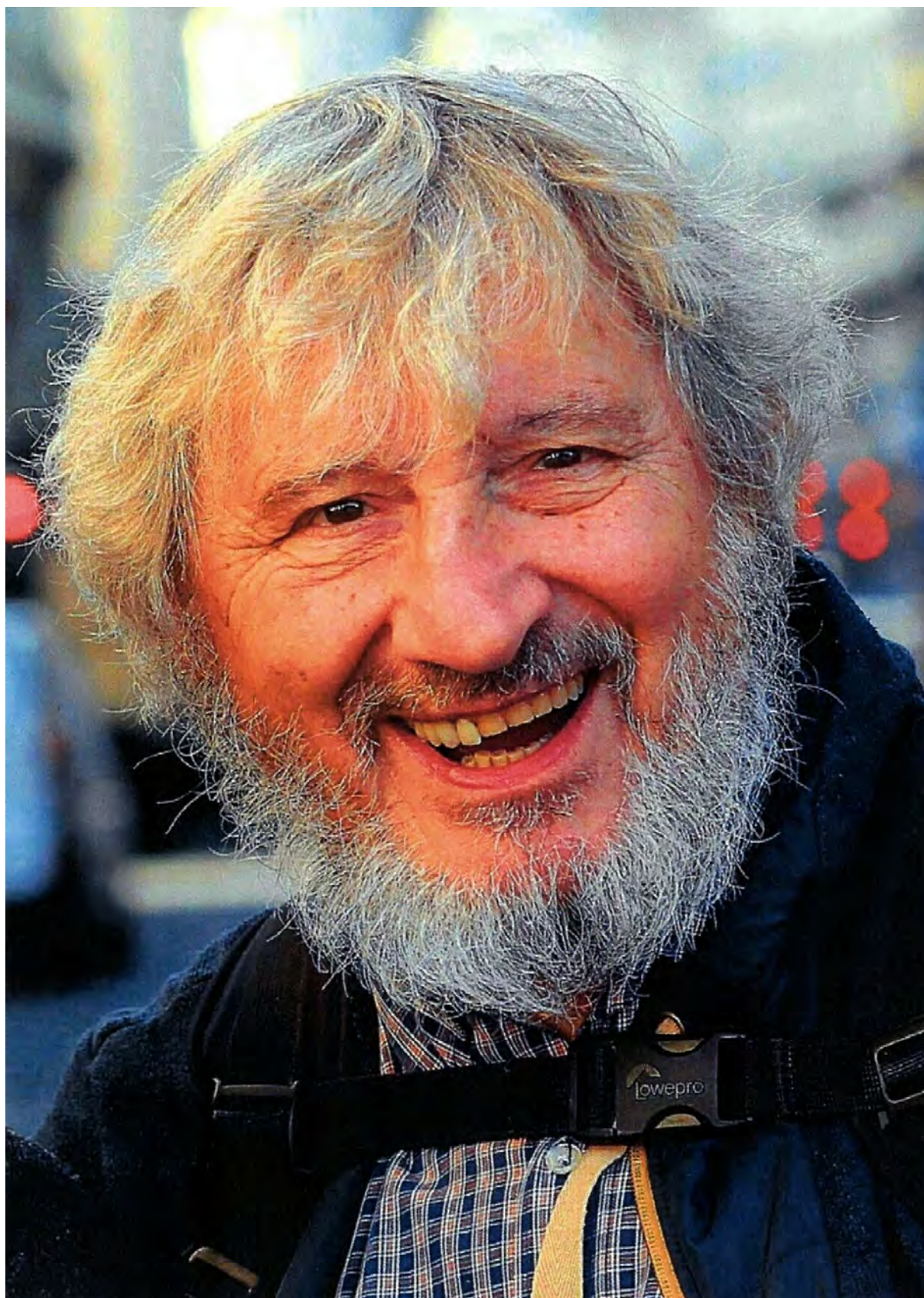
Le carnet
d'OPENEYE

Maurice PELLOSH
Un timbre sur Arles
L'exposition "Rising from
Rubble"
Programme associé ARLES
/ GROW UP
Exposition à Arles Alain
Rivière-Lecoœur

254

À voir
Expositions en
France.





Serge ASSIER Entre le verbe et l'image

Difficile de parler en quelques lignes de ce photographe autodidacte, né il y a 77 ans en Provence, tant son œuvre est prolifique et variée. Membre de l'agence Gamma pendant près de 10 ans et collaborateur de nombreux médias, en particulier du Provençal (devenu La Provence).

Son travail photographique se construit à travers le monde avec des romanciers, essayistes, poètes qui sont entrés dans son univers en acceptant d'écrire des textes manuscrits pour accompagner ses images. Parmi eux Jean Andreu, Fernando Arrabal, Michel Butor, René Char, Edmonde Charles-Roux, Jean Roudaut, Philippe Jaccottet, Bernard Noël ont une place de choix, mais aussi Louis Mesplé, ou Jean Charles Tacchella et bien d'autres.

Pendant 20 ans, il a aussi photographié le show biz et le Festival de Cannes. Cependant, c'est en travaillant sur les thématiques sociales et sociétales qu'il se sent le mieux.

Son ambition ? Laisser une trace de son regard, comme un champ infini d'expression humaine. Un parcours qui l'a mené d'Anvers à Barcelone, de Rabat à Berlin, de la Corse à Tunis, de Rome à Salonique, ou de Porto à Pékin, en passant par la région de Lorraine et Marseille, sa ville.

Ce portfolio, reflet de tous ces voyages, est un extrait de ce qu'il présentera à Arles en juillet prochain en attendant la grande rétrospective qu'il prévoit en 2025 pour ses 40 années de présence en Arles.

Notons qu'il a fait don de son œuvre photographique à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie du ministère de la Culture. Ses travaux vont ainsi rejoindre ceux de Kertész, Willy Ronis, Michael Kenna, et du studio Harcourt au Fort de Saint Cyr dans les Yvelines.

JUIN/JUILLET/AOÛT 2023 - N° 32 **OPENEYE** 203



Arles, capitale mondiale de la photographie

Serge ASSIER

Between the verb and the image

It is difficult to do full justice in just a few short paragraphs to the career of the self-taught photographer Serge Assier, who was born 77 years ago in the French region of Provence. Indeed, his work has been both eminently prolific and varied. He was a member of the Gamma agency for nearly 10 years and collaborated with numerous press outlets, including notably the 'Le Provençal' newspaper (now renamed La Provence).

His photographs are known throughout the world and have been frequently captioned with handwritten texts contributed by prominent novelists, essayists and poets. Among those who have complemented his vision in this way, Jean Andreu, Fernando Arrabal, Michel Butor, René Char, Edmonde Charles-Roux, Jean Roudaut, Philippe Jaccottet and Bernard Noël perhaps hold a special place, but there have been many others, including Louis Mesplé and Jean Charles Tacchella.

For 20 years, Serge Assier also photographed the world of showbiz and, more especially, the Cannes Film Festival. He has always had, however, a particular affinity for covering social themes and societal issues. In this respect, his constant aspiration has been that – thanks to his keen eye and infinite humanity – his work should leave a positive and inspirational mark on the world.

The portfolio presented here reflects a life's journey that has, thus far, taken him from Antwerp to Barcelona, from Rabat to Berlin, from Corsica to Tunis, from Rome to Thessaloniki and from Porto to Beijing, as well as, of course, the Lorraine region of France and Marseille, his home town. It represents a foretaste of what he aims to exhibit in Arles in July of this year, pending the major retrospective planned for 2025 to celebrate his forty years association with the 'Les Rencontres' festival held every year in that city.

Serge Assier has donated his archives to the photographic collection of the Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (The French Ministry of Culture's Library of Cultural Heritage and Photography) situated at the Fort de Saint Cyr in Montigny-le Bretonneux, where it will sit alongside the works of Kertész, Willy Ronis, Michael Kenna, and the Harcourt studio.

JUN/JUILLET/AOÛT 2023 - N° 32 **OPENEYE** 205



Berlin à visage humain